

faits par les municipalités pour fins d'enseignement professionnel augmentent énormément, comme il appert par le dernier état fourni par le département du Travail :

Résumé des dépenses faites par les municipalités

	1919	1920	1921	1922
Total des dépenses..	\$859,072 82	\$1,347,905 04	\$1,585,086 36	\$1,871,614 21
Octrois législatifs..	140,294 14	511,021 04	670,758 56	638,217 28

Cette dépense montre la somme de travail de temps et d'argent mise à la disposition de la jeunesse canadienne pour la préparer à la vie industrielle. Le vote des crédits par les représentants de toutes les opinions marque la volonté de tous d'organiser l'industrie nationale s'exerçant sur les produits naturels du pays, et autres services, de façon à équilibrer parfaitement l'activité générale. J'appuie sur ce point, parce que, en face de chez moi il y a l'École technique de Riverdale, ouverte au mois de septembre 1923. Le rapport annuel du département du Travail contient ce passage relatif à cet établissement :

La nouvelle succursale de Riverdale de l'école technique de Toronto a ouvert ses portes pour la première fois en septembre 1923. Les occasions d'instruction professionnelle offertes ici, avec un local et un outillage suffisants, ont reçu une réponse des plus satisfaisantes. Le nombre des élèves inscrits au cours de l'exercice a été 626 à l'école de jour et 1,800 à l'école du soir. La crainte que l'ouverture de la succursale de Riverdale réduirait le total de l'inscription à l'école technique centrale ne s'est pas réalisée. L'inscription à l'école centrale est demeurée à peu près au même chiffre que l'année précédente.

Le nombre total des élèves inscrits aux trois écoles professionnelles de Toronto—l'école technique centrale, la succursale de Riverdale et la High School of Commerce—pour le terme d'automne de 1923 a été 4,755 élèves de jour et 10,074 élèves du soir.

Je suis sorti il y a quelques années d'une école d'enseignement technique et je connaissais à peu près tous les finissants de l'école de Toronto à ce moment-là. On aurait pu les compter sur les doigts, tandis qu'aujourd'hui ils sont des milliers dans la région de Toronto qui se préparent dans les écoles à occuper une place dans l'industrie. Après les faits que j'ai exposés à l'honorable Assemblée hier après-midi, on peut voir maintenant que l'attitude adoptée par le Gouvernement n'est pas conforme aux idées courantes sur l'enseignement qu'il faut donner à la jeunesse. Tous, libéraux, progressistes, conservateurs, sont d'accord pour voter les fonds nécessaires à l'instruction de la jeunesse. Mais alors il faut être logique et si l'on prépare les jeunes gens à l'industrie on doit aussi faire en sorte que l'industrie nationale puisse donner de l'emploi à ceux qui sortiront des écoles professionnelles. Pas loin de chez moi habitent trois ou quatre familles dont les enfants ont fait leurs études à l'école technique créée en 1923. Où sont-ils aujourd'hui? Je ne serais pas étonné

[M. Harris.]

que le premier ministre en eut rencontré quelques-uns dans son récent voyage aux Etats-Unis durant le congé de Pâques. C'est là qu'ils sont allés. Le cœur se brise à voir nos jeunes gens émigrer aux Etats-Unis. (*Exclamations.*)

On peut ricaner, mais le fait est triste quand même. L'année dernière le club de foot-ball de chez nous concourut pour le championnat de la ville de Toronto et arriva bien près de le décrocher; il était sur les rangs pour le championnat de la province. N'est-ce pas douloureux que toute cette jeunesse, quand elle atteint l'âge de vingt et un ans, doive émigrer hors du Canada. Deux de nos meilleurs joueurs sont passés aux Etats-Unis, au grand détriment du Canada. Nos meilleurs sujets sont obligés de s'expatrier pour trouver de quoi vivre; il faut de toute nécessité mettre fin à pareil état de chose.

J'ai cité des chiffres hier relatifs à la diminution de nos importations. A l'appui de ce que j'ai dit, et afin de garder intactes nos propres industries, je propose qu'on adopte des mesures pour fournir de l'emploi aux élèves sortant de nos écoles techniques, tant manuel qu'intellectuel. Je demande à consigner au hansard un tableau résumant ce que j'ai dit à ce sujet.

Importations destinées à la consommation intérieure au cours des dix mois écoulés le 31 janvier
Produits fabriqués en tout ou en partie

	1924	1925	Diminution %
Produits textiles			
Imposables.. . . .	\$ 90,180,970	\$ 88,369,654	2.0
Produits métalliques non ferreux			
En franchise.. . . .	10,089,892	9,390,943	
Imposables.. . . .	25,309,930	24,201,242	5.11
	35,399,822	33,592,185	
	1924	1925	Diminution %
Produits chimiques			
En franchise.. . . .	9,033,950	8,721,239	
Imposables.. . . .	22,495,958	11,326,165	
	21,529,908	20,047,404	6.88
Produits divers			
En franchise.. . . .	19,213,347	19,168,949	
Imposables.. . . .	22,224,984	20,799,641	
	41,438,331	39,968,590	3.53
Grand total (toutes catégories)..	\$744,279,406	\$650,894,554	12.53